

# Le virus de la fièvre West Nile sous haute surveillance

## en France

Une remarquable extension de l'aire de répartition du virus de la fièvre West Nile, un nombre record de cas humains et équins en Europe pour l'année 2018, de nouveaux départements touchés (Alpes - Maritimes et Corse) une souche pathogène de lignée 2 identifiée pour la première fois en France sont autant de raison de placer ce virus sous haute surveillance.

Ces maladies virales à transmission vectorielle (moustique, tique, mouche-ron,...) sont de plus en plus régulièrement décrites chez l'animal ainsi que chez l'homme en France, et plus largement en Europe cette dernière décennie. En 2019, les premiers cas autochtones d'infection humaine par le virus Zika, faisant suite à la piqûre de moustiques tigres infectés localement dans le département du Var, ont ainsi été signalés en France [6].

Le virus West Nile (WNV) est un autre flavivirus, transmis par des moustiques communs

appartenant au genre *Culex*, selon un cycle moustique-oiseau-moustique (figure 1). Le cheval et l'homme sont des hôtes accidentels très sensibles à l'infection et ils peuvent développer une méningo-encéphalite sévère (dans moins d'un cas sur 10 chez le cheval et environ 1 cas sur 140 chez l'homme) quand ils sont piqués par des moustiques vecteurs (photos 1, 2, 3).

Cependant, dans la majorité des cas, les infections passent inaperçues ou prennent la forme d'une pseudo-grippe estivale (encadré 1).

La fièvre West Nile est une maladie non contagieuse, ce qui veut dire que le cheval ou l'homme constituent des culs-de-sac épidémiologiques (pas de transmission possible cheval-homme, cheval-cheval ou homme-cheval) [8]. Seuls des cas de transmission interhumaine lors de transfusion sanguine, d'allaitement ou de greffe d'organe ont été rapportés.

L'année 2018 a été riche sur le front du WNV avec un nombre record d'infections équines et humaines en Europe, et l'introduction d'une nouvelle souche en France.

Ces nouveaux éléments plaident pour la vaccination des chevaux au printemps avant la prolifération des moustiques vecteurs.

Cécile Beck<sup>1</sup>,  
Gaelle Gonzalez<sup>1</sup>,  
Stéphanie Desvaux<sup>2</sup>,  
Marine Dumarest<sup>1</sup>,  
Florian Franke<sup>3</sup>,  
Steeve Lowenski<sup>1</sup>,  
Sylvie Lecollinet<sup>1</sup>

<sup>1</sup> UMR 1161 Virologie, ANSES, INRAE, École Nationale Vétérinaire d'Alfort, ANSES Laboratoire de santé animale, LNR/LRUE West-Nile, 94704 Maisons-Alfort, France

<sup>2</sup> Office Français de la Biodiversité Unité Sanitaire de la faune 01330 Brieux

<sup>3</sup> Santé publique France ARS Paca 132 boulevard de Paris, CS 50039 13331 Marseille cedex 03

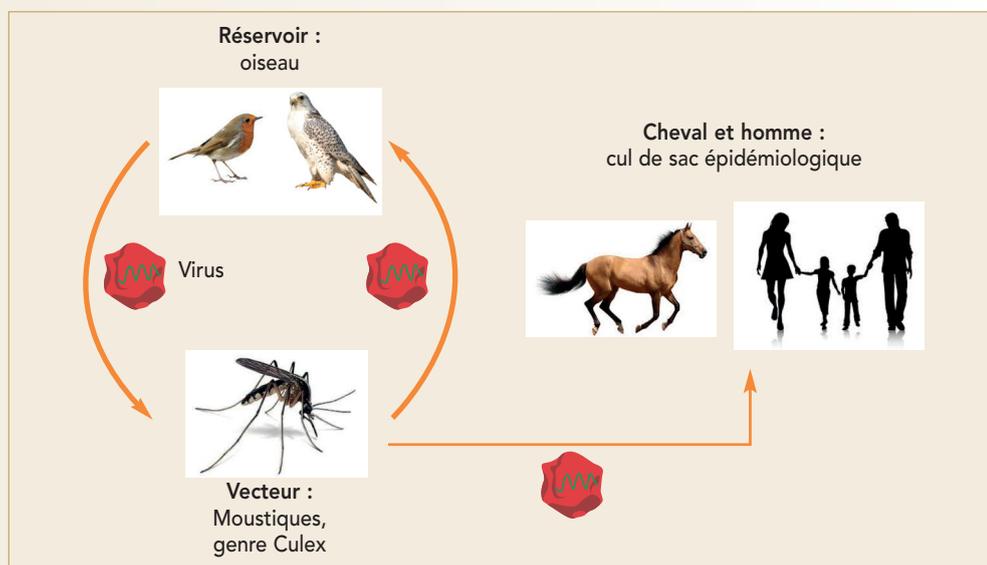
### Objectifs pédagogiques

- Savoir que des cas d'infection par le virus West Nile sont régulièrement décrits chez les équidés en France depuis 5 ans.
- Savoir que deux souches de virus West Nile (lignée 1 et lignée 2) circulent en France depuis 2018.
- Connaître les symptômes évocateurs de la Fièvre West Nile chez le cheval.

### Essentiel

- La forte activité du virus de la fièvre West Nile (WNV) s'est accompagnée récemment d'une extension remarquable de l'aire de répartition du virus.

Figure 1 - Cycle de transmission du virus West Nile



CHEVAL

■ Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article